

Des parents dans l'école

Martine Kherroubi, maître de conférences en sociologie de l'éducation, IUFM de Créteil-université Paris-Val-de-Marne

L'ouvrage rend compte d'une recherche réalisée en 2005-2006 sur la coopération école/famille à l'école primaire à la demande de la Fondation de France. Celle-ci avait décerné cent-vingt « prix école » à des écoles maternelles et élémentaires qui, selon elle, avaient construit des conditions pour que les parents et les enseignants agissent davantage ensemble. Ce qui était une manière de rappeler que la coopération parents enseignants constituait désormais un pan de notre réalité scolaire. Elle souhaitait approfondir la question de la coopération à partir des expériences soutenues.



Pour les chercheurs, l'ensemble des projets constituait un corpus précieux d'actions entreprises. À les lire, il était indéniable que le parent participatif n'était pas seulement, contrairement à une représentation qui s'était imposée dans la période 1960-1980, le parent délégué. L'entrée dans l'école, la présence physique, le contact direct, la communication orale d'informations entre les parents « ordinaires », qui sont les premiers éducateurs de l'enfant, et d'autres professionnels en charge de son éducation, étaient devenus essentiels. Notre équipe a donc choisi d'aller observer ce qui se passe au quotidien dans des écoles engagées depuis plusieurs années dans des actions de coopération. Quelques grandes questions ont guidé le travail de terrain : « Qu'est-ce qui se joue dans ces moments de coopération, qu'est-ce qui s'y construit ? Qu'est-ce

qui s'y transforme ? Quels usages sociaux et scolaires font les parents et les enseignants de ces diverses formes existantes de coopération ? Quels sont les motifs et les enjeux des mobilisations parentales et enseignantes ? ». Pour répondre à ces questions, quatre enquêtes ont été menées conjointement. D'où la structure de ce livre, dont chaque chapitre est rédigé par un chercheur, qui les aborde à partir d'une entrée différente.

Des dispositifs souples et variés

Les dix-huit écoles maternelles et élémentaires où ont été menées les enquêtes ont en commun d'offrir aux parents de nombreuses possibilités concrètes d'entrer dans l'école : des espaces sont ouverts aux parents, du temps leur est consacré. Ces efforts jouent de manière forte sur une fraction des parents et les aident à s'affranchir d'une position de timidité et de leur sentiment d'infériorité. Les parents répondent à ces offres selon des modalités très variables. Sans être étrangères aux statuts sociaux des parents, elles ne s'y réduisent pas. Même dans les écoles situées en éducation prioritaire, par exemple, la représentation des parents aux conseils d'école est très largement assurée par des élus appartenant aux classes moyennes. Ce constat redonne plutôt de la vigueur aux caractéristiques classiques de l'engagement dans une dynamique participative collective : temps disponible, capacité à s'engager sur le long terme, ressources culturelles, intellectuelles, langagières, relationnelles, techniques. Mais lorsque des appels beaucoup plus larges à la collaboration sont organisés, les profils des parents sont plus diversifiés. Par ailleurs, des formes d'échanges et d'entraide se développent entre parents d'élève. Il reste qu'investir un conseil d'école, préparer une fête d'école ou accompagner une classe à la piscine ne donne pas aux parents ni le même statut, ni la même possibilité de donner leur point de vue sur l'école.

L'école reste le cadre régulateur de ces actions. Or il arrive assez souvent que des actions de coopération se heurtent aux résistances de certains enseignants et ne soient pas comprises par un grand nombre de parents. Dès lors cette collaboration devient un enjeu dans la dynamique propre de chaque équipe enseignante et le directeur joue dans cette dynamique un rôle d'animateur, de coordonnateur, voire d'arbitre.

Des soucis de parent à ceux de parent d'élève

Les parents d'élèves sont d'abord des parents. Cette responsabilité est sans doute moins définie aujourd'hui par un lien de filiation biologique que par un attachement affectif et le sentiment d'une responsabilité à l'égard de l'enfant. Complémentairement, il existe une définition floue, et modulable au gré des contextes et des groupes de parents, des responsabilités de parents d'élèves. Fondamentalement, l'idée est toutefois de construire une relation à la fois de surveillance, d'intérêt et d'attention à un enfant qui devient très tôt un élève. La posture de parent d'élève se construit dans une superposition de différentes temporalités : depuis l'attention quotidienne portée à l'enfant (être « présent », « être derrière ») jusqu'à la planification, à plus ou moins long terme, de sa scolarisation.

Dans ce contexte, ouvrir l'école est un engagement à mieux accueillir les parents et à mieux communiquer sur l'univers scolaire avec eux. Une place centrale est accordée dans l'ouvrage à la façon dont les dispositifs mettent les parents en situation d'élaborer progressivement leur compréhension de l'école en leur offrant des opportunités d'observation et de participation, voire d'acquiescer une compétence pédagogique, dans une démarche qui leur est personnelle. C'est un apprentissage de la relation avec les enseignants et de leur propre capacité d'action dans et hors de l'école. C'est aussi accepter de dialoguer avec un parent « usager ». L'accroissement de la compétition scolaire rend les parents toujours plus soucieux du « capital scolaire » de leur enfant, ce qui les oblige à jongler entre défiance et réassurance. Le besoin d'être rassuré sur le niveau d'enseignement de l'école, et sur celui de leur enfant existe chez tous les parents, même si les parents des milieux populaires mettent davantage en avant le relationnel dans leur motif de satisfaction. On perçoit combien leur demande d'une école conviviale est structurée par l'angoisse que leur enfant connaisse des difficultés scolaires. L'école, alors, représente un ensemble de ressources que font jouer les parents, bon gré mal gré, aussi bien au niveau des actions collectives dans l'établissement qu'au niveau des classes et des relations individuelles avec les enseignants. ■